

L'Artothèque de Caen présente
du 7 mars au 18 avril 2009

Frédéric Lecomte



Départage

Dossier Pédagogique



Artothèque de Caen Hôtel d'Escoville Place Saint-Pierre 14000 Caen
Tel : 02 31 85 69 73 Fax : 02 31 86 53 57 artotheque-caen@wanadoo.fr
<http://www.artotheque-caen.net>

Présentation

«Chez Frédéric Lecomte, on regarde et jamais l'on ne s'ennuie, et tant mieux si le spectacle dérape ou nous éloigne de ces figures austères que goûte d'ordinaire la raison pure.»

Paul Ardenne

Frédéric Lecomte est né en 1966 à Amiens. Il vit et travaille à Bagneux. Il est représenté par la galerie Claudine Papillon à Paris.

Du 6 mars au 18 avril 2009, l'Artothèque de Caen présente une exposition de Frédéric Lecomte intitulée Départage.

Photographies, papiers découpés, vidéos, installations : Frédéric Lecomte a recours à une multiplicité de médiums pour élaborer une œuvre hybride et protéiforme, où le sérieux le dispute au potache. Il imagine des machines improductives qui affichent fièrement leur statut de bricolages poétiques, joue avec le verre et ses effets de lumière, d'ombre et de transparence. Dans ses installations, il compose avec les matériaux et les assemble pour nous présenter sa propre vision d'un monde qui oscille entre enfance, fantasme et réalité crue.

Boulimique, jamais rassasié, Lecomte puise dans le flot continu des images : le cinéma, la télévision, internet, sont autant de sources inépuisables dans lesquelles l'artiste pioche au gré de ses envies, de ses désirs, pour y capturer l'incapturable, pour nous offrir l'invisible. Une somme d'images disparates qu'il réactive par la suite quand il les découpe et les évide pour en exposer le vrai et l'illusion dans un même mouvement de don et de retrait.

L'artiste s'approprie des morceaux de réalité brute (reportages télé, photographies de presse, documentaires...) comme des images extraites de fictions diverses, les détourne et les manipule pour en conserver la substantifique moëlle, leur âme propre : «Ces images détournées, squelettes de l'image devenue sans ressemblance, posent le problème, non de savoir ce qu'elles veulent montrer, mais ce qu'elles ne montrent plus» (F. Lecomte).

La gravité sous jacente de son travail réside en effet dans la relation paradoxale entre images et mémoire, dans la capacité qu'ont celles-ci à «redonner du son à la voix, des noms aux visages, à «repauteuler» la chair» (F. Lecomte).

Concevant l'exposition comme une partition qui associe images, sons et projections, Lecomte orchestre l'ensemble du dispositif comme un tout, les œuvres s'articulant et interagissant entre elles par collusions et ricochets pour produire in fine une harmonieuse cacophonie, «un dessein d'espace, quand la machine se dispense de faire, un dessin qui reste à faire». (F. Lecomte)

> Vernissage de l'exposition le samedi 7 mars à partir de 17h30, en présence de l'artiste.

> Visite commentée de l'exposition le samedi 28 mars dans le cadre des samedis de l'Art.

Biographie

Frédéric Lecomte
né en 1966 à Amiens
vit et travaille à Bagneux

Expositions personnelles (sélection)

2009

Départage, Artothèque de Caen

2005

Désaccords, Galerie Claudine Papillon, Paris

2003

Compil, Galerie Papillon-Fiat, Paris

Le repeuplement des angles, Galerie José Martinez, Lyon

Taille unique, Maison des arts de Bagneux

Les béquilles, Modern Art Café, Lyon

2002

ARCO (one man show), Galerie Papillon-Fiat, Madrid

Sous les jupes des anges (2), Ambassade de France, Rome

Le 21 Novembre 2002 vers 19h, Nouvelle Galerie, Grenoble

Maman, j'ai pas tué, Château de Saint-Privat, Le Puy en Velay

2001

Mains blanches et pattes de velours, Galerie José Martinez, Lyon

Artiste parce que bête, Centre d'Arts Plastiques, Saint-Fons

Splascc, Espace Paul Ricard, Paris

2000

Crash Disc, CAC de Basse-Normandie, Hérouville Saint-Clair

AOC, Galerie Papillon - Fiat, Paris

Ray-on X, Centre d'art André Malraux, Colmar

1998

La Rumeur, Carré Sainte Anne/ Association Le Mas, Montpellier

Revue Corrigée, Etablissement Elie de Brignac, Deauville

On n'arrête pas le progrès..., Nouvelle Galerie Grenoble

1997

2 pas en avant, 1 pas en arrière, Videochroniques 3, Friche la Belle de Mai, Marseille

TVportation, Galerie l'Oeil de Poisson, Méduse, Québec

2, 3 Arrangements de Petite Vertu, Galerie Claudine Papillon, Paris

1995

Sous les jupes des anges, CAC Basse-Normandie, Hérouville Saint-Clair

Expositions collectives (sélection)

2007

It's Not Funny, Galerie Pascal Van Hoecke, Paris
Sexe et Convenances, Galerie Van Hoecke, Paris

2005

2000/2005, Galerie José Martinez, Lyon
Painting with me, Galerie Lara Vinci, Paris
Micro cinéma indépendant, San Francisco, Etats-Unis
Mots d'ordre, mots de passe, Espace Paul Ricard, Paris
Sexe et conivence, Galerie Pascal Vautberhe, Cachan (Paris sud)
Electronic of media Festival, Rio de Janeiro

2004

Les mêmes et même quelques autres, Galerie Claudine Papillon, Paris.
Jusqu'ou irez-vous?, Parcours Saint-Germain-des-Prés, Paris
Double Jeu, Galerie yergeseu, Montréal

2003

Vidéosynchrones, Rueil-Malmaison
Les mêmes et même quelques autres, Galerie Claudine Papillon, Paris

2002

Portrait d'artistes libres, Galerie Infinito, Turin, Italie
Parcours Saint Germain, Saint-Germain des Prés, Paris
A vous de jouer, Artothèque de Caen, Caen
Exposition témoin, 3ème Rencontres contemporaines de Saint-Privat d'Allier
Voilà la France, Centre d'Arts Contemporains de Caraglio, Italie

2001

Workshop, Ecole Nationale Supérieure d'Arts de Paris-Cergy, Cergy-Pontoise
17 Artistes pour Chamarande, Centre d'Art Contemporain, domaine de Chamarande
Contamination continue, Zalea TV, Canal Sat, Canal 113

2000

Jour de fête, Centre Georges Pompidou, Paris
Oeuvres de tous poils, Galerie Papillon - Fiat, Paris
Plan B, Dordmund, Allemagne
Machins-Machines, Donjon de Vez, Vez
Vidérose Tour, La Tour Rose, Lyon
Narcisse Blessé, Passage de Retz, Paris

1999

Total Recall, TV Gallery, Moscou Russie
Local Access, Paris
Show Room, L'échangeur, Bagnolet
SEHM, Espace J-P Gaultier, Porte de Versailles Paris
Low Tech, Théâtre de Châtillon, Montrouge ; Station Mir, Hérouville Saint-Clair
Sélest'art, Biennale de Sélestat

Pour préparer la visite...

L'exposition « Départage » de Frédéric Lecomte décline une multiplicité de moyens techniques allant de matériaux traditionnels (verre, bois, acier, carton...), aux médias (photographies, vidéos, images numériques, dispositifs sonores...) manipulés, découpés, de manière à en isoler les sens et les formes, pour en recréer une œuvre atypique et singulière.

> L'expression plastique : un Art « Hybride ».

Le travail de Frédéric Lecomte s'apparente à une pratique que l'on peut qualifier d'« hybride », comprenant l'action d'une multiplicité d'éléments sous des formes variées.

En effet l'exposition présente des projections vidéos sur différents supports, des successions de bribes d'images, des installations simples ou mécanisées...

Ces bricolages en tout genres se melent subtilement à un jeu de sons et lumières créant une atmosphère proche du rêve.

Ces « montages » génèrent une nouvelle catégorie de formes, dépassant largement celle de l'emprunt et créant un sens nouveau, un processus portant une multiplicité d'identités.

Lecomte jongle avec les matériaux qu'il extrait du monde qui nous entoure, pour créer un univers onirique et personnel.

De cette hétérogénéité plastique résulte une esthétique de la diversité.

« L'hybridation, plus qu'un processus, devient notion, car elle intègre, insère une multiplicité de pratiques, de contenus, qui font, forment de nombreuses œuvres contemporaines.

L'accroissement des dispositifs et installations, omniprésents dans les expositions, a pour conséquence de générer la monstration d'œuvres de plus en plus hétéroclites, complexes ou mixtes. Ce phénomène s'accompagne de la figure d'un artiste à tendance de plus en plus protéiforme, mobilisant une multiplicité de pratiques et de savoirs au sein d'une même démarche. À cette situation s'ajoute un nouveau contexte : une culture de plus en plus interactive, basée sur la notion d'échanges, de connexions, et de transferts, à laquelle s'ajoute une culture du remix et de la technologie numérique, qui contribue dès la fin des années 80 à l'émergence d'une culture hybride. Cette culture marque en fait la prolifération d'objets dit hybrides, et l'extension, voire l'apparition de nouvelles formes d'échanges, de conversions ou d'interactions. L'hybridation voit sa présence accrue par l'apparition de nouvelles technologies, qui elles-mêmes favorisent d'autres possibilités d'extension du phénomène à l'image du multimédia, de l'art vidéo et du numérique. »

Emmanuel Molinet, « L'hybridation : un processus décisif dans le champ des arts plastiques » in <http://leportique.revues.org/document851.html>.

Pour préparer la visite... (suite)

Dans le domaine des arts plastiques, lorsque l'on emploie le terme de «création hybride» pour qualifier le travail d'artistes contemporains cela caractérise davantage l'implication des nouvelles technologies et particulièrement des images de synthèse, ainsi que du numérique.

> **La démarche artistique de Frédéric Lecomte fait appel au détournement d'images issues des médias.**

Tel un «sculpteur d'images médiatiques», Frédéric Lecomte sélectionne des images puis les décortique, les déstructure pour créer un langage nouveau, parfois ponctué d'humour.

Il manipule avec aisance tant des matériaux traditionnels que des formes plus virtuelles et changeantes.

« (...) De ces images détournées, contours de silhouettes ou plutôt de squelettes de l'image devenue sans ressemblance, nous ne voulons plus savoir ce qu'elles veulent montrer mais ce qu'elles ne montrent plus. Squelette d'une image cinéma, pour ce dernier il s'agit là de son certificat de présence. En a-t-il besoin ? Sans doute, car négocier avec les images c'est aussi négocier avec le réel : Lecomte s'y emploie en ne conservant ainsi que le bref effet de choc, coups de feu et étreintes inlassablement répétés comme les deux seules figures de style d'une imagerie qui ne connaît que deux arguments pour se vendre, le sexe et la mort. »

Philippe Dagen dans *Le Monde* du 17 juin 2005.

Depuis la seconde moitié du 20^{ème} siècle, la création artistique a été profondément marquée par le développement accéléré de ce que l'on nomme les nouvelles technologies (de la vidéo au numérique).

De nombreux artistes, s'approprient alors les possibilités inédites que celles-ci leur offrent pour développer leurs intentions esthétiques et renouveler leurs pratiques artistiques.

En expérimentant les promesses et en évaluant simultanément les limites et les dangers propres à l'usage artistique de ces nouvelles technologies, les artistes proposent des œuvres novatrices et surprenantes (tant au niveau des modalités de leur production qu'à celles de leur réception), qui nous obligent à repenser l'art et ses frontières et qui bousculent notre perception et notre compréhension convenues du monde.

Les artistes instrumentalisent les médias comme matière à penser le monde actuel.

F. Lecomte expose une œuvre abondante et «florissante» jouant sur l'accumulation de codes et signes visuels.

Pour préparer la visite... (suite)

> L'utilisation de nouveaux médias en art est à rapprocher de l'idée au XXème siècle d'une fusion de l'art et la vie.

Dès le XXème siècle l'implication des artistes se diversifie et ils endossent davantage le rôle d'éclaireurs, révélateurs de leur environnement, en s'inscrivant de plus en plus dans l'existence.

Les moyens de l'art, directement inspirés de la vie, sont extraits du réel et du paysage quotidien.

Les moyens techniques employés par Frédéric Lecomte témoignent d'une génération noyée par une surabondance d'images sous toutes ses formes : vidéos, photographies, télévision, Internet...

Par ces différents procédés, il mène un questionnement sur l'image et ses possibilités de détournement, l'univers multimédia et ses dérives au service de l'art...

« L'art contemporain, en traduisant une nouvelle pensée et définition de l'art, requestionne en profondeur la conception, la définition et l'idée de l'art elle-même. Cette situation entraîne une dématérialisation de l'art, que le processus d'hybridation intègre sur de multiples plans. Un rôle décisif lui est attribué par la participation aux nouveaux enjeux, aux nouvelles déterminations, qui singularisent le champ de l'art contemporain. »

Emmanuel Molinet, « L'hybridation : un processus décisif dans le champ des arts plastiques » in <http://leportique.revues.org/document851.html>.

Descriptif partiel des œuvres

L'exposition est un parcours dans l'univers visuel et sonore de l'artiste au travers des machines et media qu'il associe comme matières à penser.

Ces mécanismes improbables se conjuguent pour former un discours poétique et singulier, une œuvre d'art totale.

1. **Quand les couleurs m'en tombent**, 2009

Un arbre composé de six panneaux de bois jouant dans l'espace sur les vides et les pleins, entre négatif et positif.

Cet arbre ressemble à un décor de théâtre en carton pâte, à ses branches sont suspendus des fruits en verre. Toutes sortes de fruits y poussent : fruits comestibles (pommes, poires, bananes, cerises) et fruits symboliques (phalus : le fruit défendu ?, ampoule)

Un jeu de lumière vient impacter les éléments en verre, matériau translucide et fragile. Lecomte présente ici une version domestiquée du péché originel.

2. **Dans l'ombre de la pomme**, 2009

Fixée au centre d'une plateforme en parquet découpé, une toupie en bois entraîne dans un mouvement continu un serpent de métal qui ondule autour de l'axe de rotation. Par cette installation, Lecomte fait encore une fois référence à la Genèse et à l'épisode de la pomme, thème récurrent dans son travail.

3. **Fausse note**, 2009

Sept modules de taille croissante sont disposés en arc de cercle. Sur chacun, un mécanisme actionne des archets qui, frottant des verres en cristal, produisent une mélodie dissonante.

Cette installation prend l'allure d'un orchestre fantôme dont la musique s'interfère aux échos sonores produits par les autres pièces de l'exposition.

4. **Le revers de la médaille**, 2009

La projection vidéo d'un dessin du drapeau américain sur deux supports de bois ondulés, se reflète sur une grande plaque d'innox. L'image doublement inversée se délite progressivement, laissant apparaître les pixels qui composent le dessin.

5. **Impact / Raz motte**, 2009

Cinq plaques de verre d'extraits d'œuvres d'autres artistes ou d'images médiatiques ont été évidées pour permettre un jeu de transparence. Un vidéoprojecteur balaye les murs de la salle projetant des photos d'ombres vues du sol.

7. **d'Ici et là**, 2009

F. Lecomte propose une composition graphique qui associe textes, dessins et photographies.

8. **D. / Sauté de veau**, 2009

Dans ses vidéos Frédéric Lecomte décortique des images médiatiques ou de son environnement présent et quotidien pour n'en garder que des détails stromboscopés, associés les uns aux autres à des vitesses et des temps décalés.

9. **Désarme**, 2007

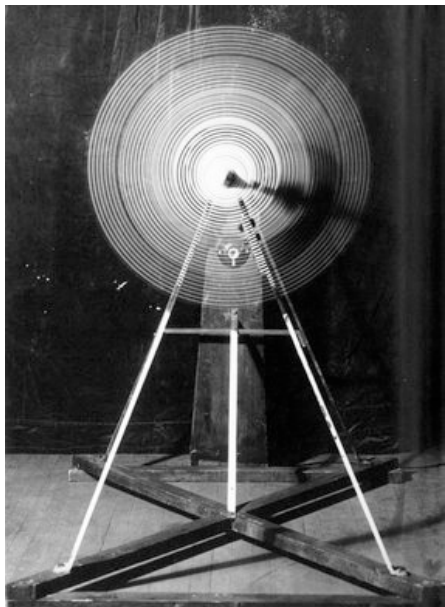
La main est au centre de cette œuvre constituée de quatre plaques de verre, captures d'images vidéos. Un extrait du poème *Des armes* de Léo Ferré apparaît en transparence.

10. **Acuponcture**, 2009

Entre photographie et volume, ce photo-montage fait référence à son lieu de présentation, F. Lecomte s'emparant d'un détail sculptural de l'architecture de l'Hôtel d'Escoville.

Rapprochements iconographiques

- La construction d'installations mécanisées «hybrides» : Duchamp, Moholy-Nagy, Tatline (cf. La *Kunst-Maschine*), Tinguely, Wim Delvoye, Rebecca Horn, Julien Berthier...



Marcel Duchamp, *les rotoreliefs* (1935)



Julien Berthier, *L'effort collectif*, (2004).



Jean Tinguely, *Méta Harmonie IV - Fatamorgana*, (1970).

Rapprochements iconographiques

- La convocation des nouveaux médias dans l'approche plastique et conceptuelle (vidéos, photographies retouchées...) : Nam June Paik, Bill Viola, Bruce Nauman, Peter Campus, Dan Graham....



Nam June Paik, *TV Cello* (1971), avec Charlotte Moorman



Nam June Paik, *Internet Dweller wol.five.ydpb* (1994)



Peter Campus, *Three Transitions*, (1973)

Bibliographie :

- cat. *sous les jupes des anges*, Centre d'Art contemporain de Basse-Normandie, 1995.
- cat. *revues(0)*, éd. CAC Basse-Normandie, 1998.
- cat. *revues(1)*, École supérieure des Arts de Caen, 1999.
- cat. *revues(2)*, éd. Centres des Arts plastiques de Saint-Fons, 2003.
- cat. *revues(4)*, lors des expositions « le repeuplement des angles », galerie José Martinez, Lyon, et « Taille unique » Maison des Arts, Bagneux, 2003.

Les nouvelles formes de l'Art contemporain :

- N. de Oliveira, Nicola Oxley, Michael Petry, Michael Archer, *Installations : l'art en situation*, Paris, Thames & Hudson, 1997.

(Ouvrage consacré à cette pratique de l'art contemporain, l'installation y est traitée comme « discipline hybride »).

- cat. *Qu'est-ce que la sculpture moderne ?*, Centre Georges Pompidou, 1986.

L'art multimédia :

- MANOVICH Lev, *The Language of New Media*, Cambridge, MIT Press, 2001
- Manifeste Futuriste, *La Radia*, traduit dans *Connexions : art, réseaux, media*.
- BUREAUD Annick, MAGNAN Nathalie, *Connexions : art, réseaux, media*, Paris, Ensb-a, 2002.

Sites Internet :

- www.claudinepapillon.com
- http://www.olats.org/livresetudes/basiques/2_basiques.php

(Ce site consacre tout un dossier sur l'art des nouveaux médias et des nouvelles formes)

- <http://leportique.revues.org/document851.html>

(Emmanuel Molinet, « L'hybridation : un processus décisif dans le champ des arts plastiques », *Le Portique*, e-portique 2 - 2006, Varia.)

Lexique :

- Installation :

Genre de l'art contemporain qui désigne une œuvre combinant différents moyens techniques en vue de modifier l'expérience que peut faire le spectateur d'un espace singulier ou de circonstances déterminées.

Les installations se sont surtout développées à partir des années 1960, même si l'on peut trouver des prémices de cette forme d'art avec les « ready-made » de Marcel Duchamp ou chez certains artistes surréalistes ou Dada (comme Kurt Schwitters et son Merzbau).

Les installations mettent en scène, dans un arrangement qui a sa propre dynamique, des techniques traditionnelles comme les peintures, les sculptures, les photographies, mais le plus souvent des moyens techniques modernes comme les projections (films, vidéos), des sons, des éclairages.

Certaines installations sont étroitement liées à un lieu particulier d'exposition (œuvres *in situ*); elles peuvent seulement exister dans l'espace pour lequel elles ont été créées et pour lequel l'artiste a conçu un arrangement particulier. Ainsi l'œuvre n'est pas transposable dans un autre lieu, ni même vendable. Elle prend alors la caractéristique d'un art éphémère.

Dans la plupart des installations, l'intervention du spectateur est indispensable. Elle met à contribution tous les sens.

- l'art des « nouveaux médias » :

« Chaque nouveau média n'est que la matérialisation des rêves de la génération précédente. » Vuk Cosic

L'art des nouveaux médias est l'ensemble des pratiques artistiques reposant sur les médias technologiques — technologies de la communication, technologies électroniques, numériques et scientifiques — inventés depuis la fin du XIXe siècle et principalement au XXe siècle.

Pistes pédagogiques :

Le travail de Frédéric Lecomte peut être abordé en groupe à travers :

> La construction d'installations, de machines «hybrides» faisant appel à une multiplicité de moyens.

Pour les collégiens et lycéens :

- L'installation

- Décris, analyse et commente les différents objets présentés, de manière séparée, puis groupée.

Décris les différents matériaux utilisés par l'artiste. Reconnais-tu les diverses techniques utilisées ?

- Es-tu surpris par cette installation ? Cela te dérange-t-il ? Pourquoi ? Trouves-tu cela drôle ? Ces questions sont susceptibles de donner lieu à un débat.

> L'utilisation des nouvelles technologies et des médias .

- Reconnais-tu les images qui sont montrées ? A ton avis, de quel contexte initial sont-elles extraites ? (magazines, documentaires, Internet....)

> Mise en relation de l'installation présentée et du titre donné par l'artiste.

- Réfléchis à la fonction du titre donné à chaque pièce présentée, à ton avis pourquoi l'artiste a-t-il choisi d'appeler cette exposition *Départage* ?

Pour chacune des installations présentées, imagine un autre titre possible.

Pistes pédagogiques (suite)

Pour les plus jeunes (élèves de maternelle et primaire)

Le travail de Frédéric Lecomte peut être d'abord en classe à travers :

> La reconnaissance de l'objet exposé, extrait du réel.

- L'installation

- Reconnais-tu les objets que l'artiste a utilisés pour l'exposition ? Où les as-tu déjà vus ? À quoi servent-ils au quotidien ?

Suggestion d'atelier pédagogique en classe :

À ton tour découpe des personnages et des décors dans des journaux et magazines qui ne servent plus, et colle-les sur une feuille blanche, A4, de manière à créer une nouvelle histoire avec les différents éléments.

Renseignements Pratiques

L'EXPOSITION

Frédéric Lecomte *Départage*
est une exposition produite par l'Artothèque de Caen

DATES ET HORAIRES

Exposition présentée
> du 7 mars au 18 avril 2009 à l'Artothèque de Caen
Ouverture du mardi au samedi de 14 h à 18 h 30.
Fermeture les lundis, dimanches et jours fériés.
Entrée libre.

**> Vernissage le samedi 7 mars, à partir de 17h30
à l'Artothèque de Caen**

LES SAMEDIS DE L'ART

**> Visite commentée de l'exposition le samedi 28 mars à 14h30.
Entrée libre**

CONTACTS

Artothèque de Caen
Claire Tangy, directrice
Patrick Roussel, assistant
Marie Leloup, chargée de communication
Alexandra Spahn, documentaliste

Artothèque de Caen Hôtel d'Escoville Place Saint-Pierre 14000 Caen
Tel : 02 31 85 69 73 Fax : 02 31 86 53 57 artothèque-caen@wanadoo.fr
<http://www.artothèque-caen.net>

L'Artothèque de Caen est financée par la Ville de Caen, avec la participation du Conseil général du Calvados et du Ministère de la Culture et de la Communication, Drac de Basse-Normandie.

